IUCN Conservation Outlook Assessment 2017 **(archived)**
Finalised on 08 November 2017

Please note: this is an archived Conservation Outlook Assessment for Aïr and Ténéré Natural Reserves. To access the most up-to-date Conservation Outlook Assessment for this site, please visit https://www.worldheritageoutlook.iucn.org.

Aïr and Ténéré Natural Reserves

SITE INFORMATION

Country:
Niger
Inscribed in: 1991
Criteria:
(vii) (ix) (x)

Site description:

This is the largest protected area in Africa, covering some 7.7 million ha, though the area considered a protected sanctuary constitutes only one-sixth of the total area. It includes the volcanic rock mass of the Aïr, a small Sahelian pocket, isolated as regards its climate and flora and fauna, and situated in the Saharan desert of Ténéré. The reserves boast an outstanding variety of landscapes, plant species and wild animals updated.
© UNESCO

SUMMARY

2017 Conservation Outlook

Critiques

Le site est dans une situation critique et a déjà perdu une partie de ses valeurs naturelles avec la disparition de l'Oryx algazelle, de l'Autruche d'Afrique du Nord et possiblement de l'Addax. Les principales menaces qui pèsent sur le bien sont le braconnage, la coupe illégale de bois et l'orpaillage qui si elles ne sont pas traitées rapidement avec les moyens nécessaires risquent de compromettre la VUE du bien de manière irréversible. La croissance démographique constitue également une menace potentielle inquiétante sur l'utilisation des ressources naturelles ainsi que l'absence de contrôle des activités d'orpaillage dans et en périphérie du bien.Toutefois, il existe des motifs de satisfaction avec le retour progressif de la sécurité dans la zone qui a permis à l'Etat partie de mettre en place une unité de gestion et en collaboration avec la population locale de reprendre les activités de suivi écologique, de sensibilisation et surtout de lutte anti-braconnage et de protection des ressources naturelles. Toutefois étant donné l'ampleur des menaces, pour y faire face à court et moyen terme, l'Etat Partie devra mettre les moyens humains et logistiques bien plus importants qu'à l'heure actuelle. Le bien aura également besoin du soutient de la communauté internationale pour évaluer avec précision l'état de conservation des principales espèces et de leurs habitats tout en considérant les capacités de résilience importante du bien. Cela permettra de mettre en place des actions de conservation appropriées et des plans de restauration de certaines populations telles que l'addax, la gazelle dama ou encore l'autruche d'Afrique du Nord.

Current state and trend of VALUES

Critical
Trend: Deteriorating

Avec la disparition de l’oryx, l'autruche d'Afrique du Nord et possiblement de l’addax du bien, l’état des populations de la faune sauvage sahélo-saharienne est très inquiétant. La gazelle dama a quant à elle trouvé refuge sur le massif de

Takoulkouzet où l'on retrouve également la gazelles dorcas et le mouflon à manchettes. Les effectifs de principales espèces ont ainsi décliné sur l'ensemble du bien et en dépit des efforts récents de l'Etat partie en matière de suivi écologique, il est primordial d'améliorer le niveau de connaissance actuel sur l'état de conservation des principales espèces en suivant les méthodes de recensement recommandées par la Commission de sauvegarde des espèces de l'UICN, fournissant des données fiables afin de déterminer les activités prioritaires de conservation à réaliser sur une zone restreinte du bien.

Overall THREATS

Very High Threat

Le braconnage est la principale menace pour l'Aïr Ténéré. Gazelles dorcas, mouflons à manchettes et outardes nubiennes et dans une moindre mesure la gazelle dama en raison de sa rareté sont les espèces actuellement concernées par le braconnage. L'insécurité qui règne dans la zone en raison des problèmes en Libye et dans le Sahel en général a eu un impact sur les capacités de gestion et de protection des autorités nigériennes dans la réserve qui sont néanmoins en train d'y remédier mais pas assez rapidement. Le site est aussi menacé par une combinaison d'activités (l'agriculture, le pâturage et la coupe de bois) qui ensemble affectent les valeurs pour lesquelles il a été inscrit. La demande croissante des zones périphériques en ressources ligneuses pour les centres urbains et les sites aurifères est également une préoccupation majeure. L'érosion, la désertification, les inondations sont en partie liées à ces activités (auxquelles il faut certainement ajouter les changements climatiques). Elles sont responsables des modifications des attributs paysagers, de la dynamique des écosystèmes et des pertes de biodiversité. La carence en moyens humains et financiers joint à la faiblesse du contrôle du site favorise les activités illégales et renforce les pressions. Enfin, les activités d'orpaillage dans le site au niveau du mont Takoulkouzet bien qu'ayant une durée limitée dans le temps constituent une menace potentielle importante à ne pas négliger si elles devaient à nouveau voir le jour.

Overall PROTECTION and MANAGEMENT

Some Concern

L'absence d'un plan de gestion, de financement, et la superficie conséquente du bien de 7,7 millions d'ha ne permet pas la gestion du site. L'efficacité de gestion

est faible aussi en raison du faible effectif des agents de l'unité de gestion et de manque d'équipements (véhicule, carburant, communication) des personnels de gestion. Il faut reconnaître les efforts de l'Etat Partie mis en place depuis 2013 mais c'est encore très insuffisant face aux menaces existantes et à la taille du bien à protéger. L'implication des certains leaders locaux dont un ancien chef rebelle dans la conservation du bien et présent à la plupart des missions de l'unité de gestion est cependant un atout très important qui a eu un impact positif sur le braconnage.
Il manque encore des moyens importants pour assurer une gestion efficace du bien et assurer l'implication des populations locales dans le modèle de gestion. Des besoins financiers supplémentaires sont essentiels pour consolider les efforts mis en place par l'Etat Partie et la volonté notable de la population à conserver leur patrimoine. (SOC Report 2016 & 2017)

FULL ASSESSMENT

Description of values

Values

World Heritage values

- **Un assemblage remarquable d'écosystèmes reliques combiné à des paysages exceptionnels**
  Criterion:(vii)

  L'Aïr constitue une enclave sahélienne entourée par un désert saharien, formant ainsi un assemblage remarquable d'écosystèmes reliques combinés avec des paysages de montagnes et de plaines d'intérêt et de valeur esthétique exceptionnels. Le déplacement et les dépôts de sable des dunes vives modifient rapidement le paysage du Ténéré. Les montagnes de marbre bleu confère à cette région un intérêt esthétique exceptionnel. (SoOUV, 2010)

- **Le dernier bastion de la faune sauvage sahélo-saharienne du Niger, avec une grande variété d'habitats**
  Criterion:(ix)

  La Réserve de l'Aïr et du Ténéré constitue un des derniers bastions de la faune sauvage sahélo-saharienne du Niger. L'isolement de l'Aïr et la très faible présence humaine expliquent la survie dans cette région de nombreuses espèces qui ont été éliminées ailleurs dans le Sahara et le Sahel. Le Bien contient aussi une grande variété d'habitats (dunes vives, dunes fixées, regs, vallées à falaises, canyons, hauts plateaux, points d'eau permanents tels que les gueltas) nécessaires à la conservation de la diversité biologique sahélo-saharienne. (SoOUV, 2010)

► Habitats importants pour la survie d'espèces menacées

Criterion:(x)

Le Bien contient d'importants habitats naturels pour la survie des 4 espèces d'antilopes du désert saharien placées sur la Liste Rouge de l'UICN: la Gazelle dorcas (Gazella dorcas) VU, la Gazelle Dama (Nanger dama) CR, l'Addax (Addax nasomaculatus) CR et le Mouflon à manchettes (Ammotragus lervia) VU. Environ 1/6 de la Réserve bénéficie du statut de sanctuaire pour la protection de l'Addax bien qu'il n'y ait plus de preuve de présence de l'addax depuis une dizaine d'année. Le Bien contient encore des populations d'ongulés du Sahara et de carnivores comme le Fennec (Vulpes zerda), le Renard de Rüppell (Vulpes rueppellii), la hyène rayée (Hyaena hyaena), le Ratel (Mellivora capensis) et possiblement le Guépard (Acinonyx jubatus) bien qu'aucun signe de présence n'ait été enregistré ces dernières années. Le massif de l'Aïr constitue aussi une zone de passage pour un grand nombre d'oiseaux migrateurs afrotropicaux et paléarctiques. Au total, 40 espèces de mammifères, 165 espèces d'oiseaux, 18 espèces de reptiles et une espèce d'amphibiens ont été identifiées dans la Réserve. Pour la flore, le site contient des espèces caractéristiques du biome saharien telles que plusieurs espèces d'Acacia (Acacia ehrenbergiana, Acacia raddiana) ou encore les arbres Balanites aegyptiaca et Maerua crassifolia, ainsi que des espèces dites sahéliennes comme le Ziziphus mauritania et le Boscia senegalensis. On remarquera également la présence de plantes caractéristiques de la zone méditerranéenne avec l'olivier sauvage Olea europaea. Dans les vallées plus grandes où l'eau coule et il existe des réservoirs alluviaux abondants, un habitat très spécifique s'est développé, associant une strate dense de ligneux avec notamment le Palmier doum, le Palmier dattier, Acacia albida, Acacia nilotica, Salvadora persica, et une strate herbacée avec par exemple Panicum turgidum et Stipagrostis vulnerans dans les zones plus désertiques. (SoOUV, 2010) (MEDD, 2017)

Assessment information

Threats

Current Threats

Very High Threat

Le braconnage est la principale menace pour l'Aïr Ténéré. Gazelles dorcas, mouflons à manchettes, gazelles dama et outardes Nubienne et Arabe sont les espèces actuellement concernées par le braconnage. L'utilisation abusive des ressources ligneuses (ramassage de bois mort et coupe de bois vert) pour les populations locales et surtout périphériques soient les centres urbains tels qu'Agadez et Arlit ainsi que les sites aurifères constitue une menace grandissante et très préoccupante. La prolifération des espèces envahissantes notamment le Prosopis juliflora ou le Calotropis procera (espèce indicatrice d'anthropisation) affectent aussi les valeurs paysagères et naturelles du bien.

► Invasive Non-Native/ Alien Species

Low Threat
Inside site, localised(<5%)

L'arbre Prosopis juliflora est une importante espèce envahissante pour le site. La population locale estime qu'il y a une forte perte de biodiversité liée à cette espèce. L'augmentation rapide des populations de Chacal doré et de Lièvre serait liée à cette plante. (COGERAT, 2006). En effet, le Prosopis crée des bosquets denses qui favorise l’augmentation des populations de lièvres et de chacal.

► Logging/ Wood Harvesting

High Threat
Inside site, throughout(>50%)

La disponibilité en bois est en fort déclin, due à une demande croissante et à la rareté de la ressource dans et hors du site. On estime qu'environ 94000 tonnes de bois sont extraites du site et de ses environs chaque année pour

fournir les centres urbains de la région d'Agadez. Cette activité c'est notamment accrue avec l'explosion des activités d'orpaillage. En effet, bien qu'en dehors de la réserve que ce soit en direction de la Libye ou de l'Algérie, le bien est le seul endroit où l'on peut se procurer des ressources ligneuses pour le bois de chauffe. Un véritable trafic de bois s'est opéré à partir de 2014 et est heureusement en forte régression grâce aux mesures de régulation quant à l'accès des sites d'orpaillage prises par le gouvernement. (UICN, 2005) (MESUDD, 2015) (Mission suivi réactif, 2015)

► Crops

Low Threat
Inside site, localised(<5%)
Outside site

La pression sur la terre est très élevée en particulier dans les vallées d'Iférouane, de Tin Tellous et Zomo, en relation avec l'accroissement démographique, la pauvreté, la rareté des terres agricoles (UICN, 2005). L'accroissement des cultures vivrières et commerciales (oignon) pourraient avoir un impact négatif à moyen terme sur les ressources ligneuses de ces vallées à travers l'utilisation croissante du bois de chauffe.

► War, Civil Unrest/ Military Exercises

Low Threat
Inside site, throughout(>50%)
Outside site

L'insécurité qui règne dans la zone en raison des problèmes en Libye et dans le Sahel en général a eu un impact sur les capacités de gestion et de protection des autorités nigériennes dans la réserve. Les conditions d'insécurité qui ont eu lieu lors de la dernière rébellion de 2006 à 2009 ainsi que l'insécurité résiduelle actuelle se traduisant par du banditisme armé et des risques liés à la présence de mines, ont rendu difficile la mise en œuvre des activités de gestion et des mesures correctives (SOC Report, 2012). Toutefois ces menaces diminuent année après année et les missions régulières de suivi depuis 2013 l'attestent (Mission de mission suivi réactif, 2015) ; (SOC Report, 2016)

► Hunting (commercial/subsistence), Poaching

Very High Threat

Inside site, throughout(>50%)
Outside site

Le braconnage continue d'affecter fortement le site du fait de l'insuffisance ou de l'absence de contrôle. La chasse illégale a décimé les populations d'Autruche d'Afrique du Nord, d'Addax et de Gazelle dama durant les dernières années mais elle menace maintenant d'autres mammifères. Gazelles dorcas, mouflons à manchettes et outardes Nubienne et Arabe sont les espèces actuellement concernées par le braconnage. Le Phacochère semble avoir disparu et concernant l'addax, aucun indice de présence n'a été récolté ces dernières années bien qu'il y ait des informations émanant de la population locale. D'autres espèces comme le Guépard sont devenues très rares. Hormis une observation en 2011 par un éleveur dans la zone d'Away, aucun indice de présence n'a été collecté ces dernières années. Le braconnage a continué après la fin de la rébellion: le manque de surveillance et de contrôle est exploité par les braconniers équipés de matériel de chasse performants. Actuellement le braconnage s'opère surtout à moto et depuis la commune de Tabelot et Iférouane dans les vallées situées autour des monts Taghmert et Takoulokouzet. Le braconnage est essentiellement l'oeuvre des populations locales mais aussi allochtones qui transitent par la RNNAT notamment dans le cadre des activités d'orpaillage.
En dépit du braconnage intense, Il existe néanmoins des petites populations notamment de gazelle dama, gazelle dorcas et de mouflons à manchettes sur le mont Takoulkouzet, très difficile d'accès pour les braconniers opérant à moto. (UICN, 2005) ; (COGERAT, 2007) ; (MHE, 2013) (UNESCO/MESUDD/SCF 2014) ; (MESUDD, 2015)

► Livestock Farming / Grazing

Data Deficient
Inside site, widespread(15-50%)
Outside site

La pression sur le pâturage est en augmentation, dû à la pression démographique dans la région autour d'Agadez. Cela participe à l'érosion et à la désertification du site. Toutefois, il faut noter qu’à l’heure actuelle il manque des informations fiables sur les densités de cheptel domestique par zone et par espèce. Traditionnellement, l'élevage mobile ne constitue pas une menace en soi car les densités d'animaux domestiques sont relativement faibles et les stratégies des éleveurs reposant sur le nomadisme

minimise l'impact sur les ressources végétales pastorales.

Les espèces végétales le plus souvent citées comme en régression sont : Tribulus terrestris, Eragrostis pilosa, Panicum laetum, Lasiurus hirsutus, Stipagrosis uniplumis, et Panicum turgidum. Trois espèces sont considérées comme disparues: Stipagrostis uniplumis, S. ciliata, and Teshil (nom en Tamashek). Le manque de régénération est lié à la disparition des jeunes plantes (surpâturage) et à un déficit de graines. (UICN, 2005)

Potential Threats

High Threat

L'orpaillage sur le mont Takoulkouzet, effectif durant le deuxième semestre 2016, a généré beaucoup de préoccupations sachant qu'il s'agit d'un refuge pour la faune sauvage (gazelle dama, gazelle dorcas, mouflon à manchettes et carnivores) et habituellement difficile d'accès pour les braconniers. Avec l'avènement des activités d'orpaillage, cette zone a connu une perturbation importante que ce soit à travers le dynamitage ou l'utilisation des ressources ligneuses pour le bois de chauffe.

► Mining/ Quarrying

High Threat
Inside site, localised(<5%)
Outside site

L'orpaillage sur le mont Takoulkouzet a été effectif durant le deuxième semestre 2016 et a généré beaucoup de préoccupations sachant qu'il s'agit d'un refuge pour la faune sauvage (gazelle dama, gazelle dorcas, mouflon à manchettes et carnivores) et habituellement difficile d'accès pour les braconniers. Avec l'avènement des activités d'orpaillage, cette zone a connu une perturbation importante que ce soit à travers le dynamitage ou l'utilisation des ressources ligneuses pour le bois de chauffe. Ces activités semblent être suspendues mais pourraient potentiellement reprendre et avoir des impacts néfastes sur la dernière population de gazelles dama de l'Aïr listée en danger critique d'extinction sur la liste rouge de l'UICN et dont les effectifs à l'état sauvage n'atteignent pas 300 individus. (RZSS & IUCN SSC/ASG, 2014) (MEDD, 2016)

Protection and management

Assessing Protection and Management

► Relationships with local people

Some Concern

Le partenariat avec les populations locales est issu du projet de conservation et de gestion des ressources naturelles de l'Aïr et du Ténéré qui a abouti à la création de la réserve.Ce projet a développé des accords avec la population locale pour gérer les ressources du bien à travers notamment la mise en place de chefs de vallée. Après la première rébellion, le projet COGERAT PNUD/GEF a eu pour objectif d'appuyer l'établissement d'un accord de cogestion entre l'Etat et les communes récemment créées dans le cadre de la décentralisation, en vue de gérer le site et sa périphérie, de préserver les valeurs prises en compte lors de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Malheureusement ce projet n'a pas eu les résultats escomptés notamment en raison de la deuxième rébellion qui a éclaté en 2007. Depuis le retour au calme et la sécurité retrouvée, les services techniques de l'Etat et l'unité de gestion de la réserve oeuvrent pour restaurer ces accords au sein de la réserve, en témoignent l'organisation des ateliers de sensibilisation et le recrutement des agents communautaires. Toutefois, ces efforts ne sont pas encore suffisants par manque de moyens humains et de ressources financières pour faire fonctionner ces comités de gestion. (UICN, 2005) ; (Mission de suivi réactif, 2015) ; (SOC Report 2016 et 2017)

► Legal framework

Some Concern

Les conditions sécuritaires se sont largement améliorées au sein du bien et dans sa périphérie grâce notamment aux accords de paix qui a vu les anciens chefs rebelles être intégrés dans le dispositif de renseignement et sécuritaire de la zone aux côtés des Forces de Défense et Sécurité, mais aussi grâce à l'appui des partenaires internationaux, en l'occurrence Africom qui a une base à Agadez et la force Barkhane avec la base de Madama. Toutefois, l'absence de plan de gestion et d'un comité de gestion intégrant

l'ensemble des acteurs constitue un handicap à la conservation et à la gestion du bien.

► Enforcement

Some Concern

L'unité de gestion est composée d'une dizaine d'agents forestiers (14) et la Direction Départementale d'Iférouane ne possède que quelques individus basés à Iférouane et Tin Tellous. C'est donc largement insuffisant pour répondre aux besoins en matière de lutte anti-braconnage et protection du milieu. le manque de moyens financier et logistique mis à la disposition de l'unité de gestion et de la DDE constitue également un problème majeur pour lutter efficacement contre les menaces existantes.Toutefois, la situation sécuritaire étant en nette amélioration, il est attendu que l'Etat Partie augmente ses effectifs sur place et mette davantage de moyens à court terme.(SOC Report, 2016 & 2017)

► Integration into regional and national planning systems

Mostly Effective

Avec le projet Niger Fauna Corridor (PNUD/GEF), il existe une approche régionale intéressante qui englobe la RNNAT avec les aires protégées périphériques et les zones connexes, soit la Réserve Naturelle Nationale de Termit et Tin-Toumma, La Réserve Totale de Faune de Gadabedji, la zone corridor du Tadress, Gadafawa et Taguedoufat. Par ailleurs, l'Union Européenne souhaite également mettre en oeuvre le concept d'approche paysagère telle que mentionnée dans sa stratégie "Larger than Elephant" pour la zone sahélo-saharienne au Niger, y compris le bien, dans le cadre des prochains financements du 11ème FED. (PNUD, 2012) ; (UE, 2015)

► Management system

Some Concern

Le gouvernement du Niger a décidé que les perspectives d'amélioration de la gestion et de la conservation du site devait être recherchée par un partenariat avec les résidents et usagers locaux. Cette option semble la meilleure pour mettre en œuvre des mesures de gestion effective et pour identifier les modalités permettant de modifier les modèles de consommation en vue de stopper le déclin des valeurs universelles exceptionnelles. Ceci

reste à améliorer. (UICN, 2005)
Depuis 2016, l'unité de gestion a relancé le processus de gestion intégrée en réactivant le réseau des chefs de vallée, appelés maintenant agents communautaires. Il y a eu un atelier de sensibilisation avec 51 chefs de vallée et deux agents communautaires ont été recrutés au niveau des zones sensibles du bien grâce aux fonds du Patrimoine Mondial Africain (FPMA) et du Sahara Conservation Fund - SCF. Toutefois les moyens en ressources humaines, en équipement et les ressources financières restent insuffisantes jusqu'à présent. (SOC Report 2016 & 2017)

► Management effectiveness

Some Concern

L'insuffisance des moyens en ressources humaines et équipements ainsi que l'absence de plan de gestion ne permettent pas une gestion efficace pour le moment. Certes, l'unité de gestion a depuis deux ans accentué ses efforts notamment dans le domaine du suivi écologique grâce aux soutiens financiers, de l'UNESCO, du FPMA, du PNFC et de SCF mais cela reste insuffisant étant donné la taille du bien et les enjeux en termes de lutte anti-braconnage. L'Etat doit mettre davantage de moyens pour répondre aux besoins humains et logistiques. (SOC Report, 2013, 2016) ; (Mission de suivi réactif, 2015).

► Implementation of Committee decisions and recommendations

Some Concern

Les efforts réalisés par l'Etat Partie et ses partenaires depuis le retour de la sécurité au sein du bien en 2013 sont à saluer. Plusieurs missions de suivi écologique ont permis notamment de confirmer la présence des derniers effectifs de la population de Gazelle dama sur le mont Takoulkouzet et de connaître les derniers noyaux pour la présence de la gazelle dorcas et du mouflon à manchettes dans la RNNAT et sa périphérie. Cependant le suivi écologique n'est pas encore totalement systématique (hormis sur le mont Takoulkouzet avec le déploiement d'une dizaine de pièges photographiques contrôlés régulièrement par un agent communautaire et l'unité de gestion) et surtout n'est pas couplé avec suffisamment de patrouilles de lutte anti-braconnage et de sensibilisation des communautés locales. (UNESCO/MESUDD/SCF, 2014) ; (SOC Report 2015, 2016 & 2017) ; (MEDD,

2016 & 2017)

► Boundaries

Some Concern

Les limites sont considérées comme adéquates mais sont mal connues par la population locale car constituées seulement d'éléments naturels. (UICN, 2010). Il n'existe pas de définition de la zone tampon.

► Sustainable finance

Serious Concern

Le financement durable de ce site requiert le renforcement de l'aide technique et financière de l'Etat et le développement de partenariat pour établir une gestion efficace, un cadre de concertation intercommunal et pour la mise en œuvre d'une cogestion des ressources naturelles (WHC Unesco, 2012, 36COM/7A). La participation financière de l'Etat est totalement insuffisante jusqu'à présent et le projet COGERAT (2ème phase) n'a toujours pas démarré. Actuellement la RNNAT bénéficie d'appuis ponctuels de la part du projet Niger Fauna Corridors (PNUD/GEF), du FPMA et de SCF pour l'aspect suivi écologique et conservation des autruches d'Iférouane. Un projet de conservation des aires protégées sahélo-sahariennes au Niger a été proposé dans le cadre du Programme Indicatif Régional pour l'Afrique de l'Ouest sous financement UE 11ème FED mais n'est pas encore finalisé et on ne sait donc pas si la RNNAT sera comprise dans le projet ni quel sera le montant alloué.

► Staff training and development

Mostly Effective

Quelques agents de l'unité de gestion du bien et surtout le conservateur ont bénéficié d'une formation dans les cadres des missions de suivi écologique menées conjointement par SCF, le PNFC et la Direction de la Faune, de la Chasse et des Aires Protégées sur l'utilisation du Cybertracker, des pièges photographiques, du GPS, des méthodes de recensement ainsi que récemment aux outils Integrated Management Effectivness Tracking Tools (IMET) et "Enhancing Our Heritage" (EOH). (UNESCO/MESUDD/SCF, 2014) ; (SOC Report 2017)

► Sustainable use

Data Deficient

La coupe de bois représente une menace sérieuse pour l'intégrité du site, toutefois à ce jour il n'existe aucune donnée précise mesurant l'ampleur de cette activité. Les inquiétudes sont fondées mais il est primordial de quantifier et qualifier l'ampleur de ce phénomène surtout en liaison avec les activités d'orpaillage qui se sont développées en dehors et dans le site ces 3 dernières années.

► Education and interpretation programs

Some Concern

Hormis une mission spécifique de sensibilisation en septembre 2016 pour relancer le rôle des chefs de vallée sous la nouvelle appellation d'agents communautaires, il n'y a pas de programme de sensibilisation dédié existant actuellement au niveau du bien. La totalité des missions de suivi écologique, suivi réactif menées par la direction de la faune, de la chasse et des aires protégées a systématiquement intégré le volet sensibilisation avec la visite du Sultan d'Agadez, des autorités administratives et coutumières ainsi que des plus hautes autorités de l'Etat. (Mission suivi réactif, 2015) ; (SOC Report, 2016 & 2017) ; (MEDD, 2016)

► Tourism and visitation management

Some Concern

Il n'y a pas eu de tourisme dans la zone en raison des problèmes d'insécurité jusqu'en 2013. Par la suite, il y a eu quelques petites excursions organisées par des opérateurs locaux, mais pas de manière officielle. Les éléments archéologiques, les paysages étonnants sont des arguments attractifs. En 2002, 46 agences de tourisme existaient à Agadez mais en 2010 aucune d'entre elles ne travaillaient (insécurité). L'Etat a manifesté sa volonté de relancer le tourisme dans la région d'Agadez, en témoignent le festival de l'Aïr organisé chaque année à Iférouane, le marathon du Ténéré et le 10ème festival de mode international africain FIMA en 2016.

► Monitoring

Mostly Effective

Il y a eu une mission de suivi réactif en mai 2015 qui a pu se rendre dans le bien et avec le retour de la sécurité et la multiplication des missions par l'unité de gestion, il y a davantage d'éléments d'évaluation. (Mission suivi réactif, 2015) ; (SOC Report 2016, 2017)

► Research

Some Concern

Il existe un programme d'amélioration des connaissances développé par SCF en partenariat avec le PNFC et la DFC/AP sur la distribution de la population relique de gazelle dama (CR) sur le mont Takoulkouzet grâce au déploiement de 13 pièges photographiques en janvier 2017. Toutefois, hormis cette initiative il n'y a aucune autre activité de recherche. (SOC Report, 2017)

Overall assessment of protection and management

Some Concern

L'absence d’un plan de gestion, de financement, et la superficie conséquente du bien de 7,7 millions d’ha ne permet pas la gestion du site. L'efficacité de gestion est faible aussi en raison du faible effectif des agents de l'unité de gestion et de manque d'équipements (véhicule, carburant, communication) des personnels de gestion. Il faut reconnaître les efforts de l'Etat Partie mis en place depuis 2013 mais c'est encore très insuffisant face aux menaces existantes et à la taille du bien à protéger. L'implication des certains leaders locaux dont un ancien chef rebelle dans la conservation du bien et présent à la plupart des missions de l'unité de gestion est cependant un atout très important qui a eu un impact positif sur le braconnage.
Il manque encore des moyens importants pour assurer une gestion efficace du bien et assurer l'implication des populations locales dans le modèle de gestion. Des besoins financiers supplémentaires sont essentiels pour consolider les efforts mis en place par l'Etat Partie et la volonté notable de la population à conserver leur patrimoine. (SOC Report 2016 & 2017)

► Assessment of the effectiveness of protection and management in

addressing threats outside the site

Serious Concern

La pression à l'extérieur du site est importante due à la démographie locale et à la migration vers cette région. L'érosion, la désertification, l'absence de couverture végétale, les inondations, les activités d'orpaillage, les moyens en ressources humaines, financières et logistiques, l'inexistence d'un plan de gestion, l'absence d'une zone tampon favorisent le développement d'activités humaines destructrices dans le site lui-même. (UICN, 2005) ; (UICN RAPPAM, 2010) ; (MEDD, 2016)

► **Best practice examples**

Data deficient

State and trend of values

Assessing the current state and trend of values

World Heritage values

► **Un assemblage remarquable d'écosystèmes reliques combiné à des paysages exceptionnels**

High Concern
Trend:Deteriorating

Le pâturage, la coupe de bois et l'agriculture génèrent de l'érosion, de la désertification et des inondations qui changent les caractéristiques du paysage. La pression sur les ressources naturelles augmente et le l'impact potentiel des projets de mines et de forages pourraient rendre la situation plus difficile. (UICN, 2010)

► **Le dernier bastion de la faune sauvage sahélo-saharienne du Niger, avec une grande variété d'habitats**

Critical
Trend:Deteriorating

Le bracconage, ainsi que la coupe de bois, et le pâturage, induisent la

transformation des écosystèmes et la disparition de la faune sauvage sahélo-saharienne. L'invasion du site par Prosopis juliflora est mentionnée comme une des conséquences de l'évolution des écosystèmes au même titre que l'érosion des sols. (UICN, 2010). Les moyens mis en place par l'Etat Partie sont actuellement insuffisants et ne permettent pas de faire face aux menaces existantes. Les missions de suivi réalisées par l'Etat Partie depuis 2013 ont permis de confirmer la présence de plusieurs espèces emblématiques telles que la gazelle dama, la gazelle dorcas, le mouflon à manchettes, le patas, la babouin, la hyène rayée, le renard de Rüppell, le ratel, la genette d'Europe, etc. Un système de suivi non invasif avec l'utilisation de pièges photographiques a également été mis en place sur le mont Takoulkouzet, où l'on retrouve la plupart des espèces dont la gazelle dama et possiblement le guépard mais les données ne sont pas encore disponibles. Les efforts de l'Etat Partie ne sont cependant pas suffisants pour contrer les menaces existantes sur le bien en matière de braconnage, de coupes de bois menées par certains autochtones et surtout des allochtones associés aux activités d'orpaillage dans et en dehors du bien (Rapport de mission, UNESCO/MESUDD/SCF, 2014) ; (Mission de suivi réactif, 2015) ; (SOC Report, 2016)

► Habitats importants pour la survie d'espèces menacées

Critical
Trend:Deteriorating

Le braconnage a connu son apogée pendant et consécutivement aux périodes de troubles civiles liés aux épisodes de rébellion jusqu'en 2013. Ce braconnage est responsable de la disparition d'espèces importantes comme l'Autruche d'Afrique du Nord (Struthio camelus camelus) et l’Oryx algazelle ainsi que la raréfaction voire la disparition de l'Addax, en dépit de la création du sanctuaire des addax et du Phacochère. Avec le retour de la sécurité dans la zone, l'Etat Partie a progressivement mis en place une unité de gestion et a mené des missions de suivi avec ses partenaires pour évaluer le statut de conservation des principales espèces et de leurs habitats au sein du bien. Cela a notamment permis de mettre en évidence la présence d'une petite population de gazelles dama sur le mont Takoulkouzet ainsi que de confirmer l'existence des principales espèces de faune dans leurs aires de répartition connues mais avec des densités très faibles. Les efforts de l'Etat Partie ne sont cependant pas suffisants pour contrer les menaces existantes sur le

bien en matière de braconnage, de coupes de bois menées par certains autochtones et surtout des allochtones associés aux activités d'orpaillage dans et en dehors du bien (Rapport de mission, UNESCO/MESUDD/SCF, 2014) ; (Mission de suivi réactif, 2015) ; (SOC Report, 2016)

Summary of the Values

▶ **Assessment of the current state and trend of World Heritage values**
Critical
Trend: Deteriorating

Avec la disparition de l'oryx, l'autruche d'Afrique du Nord et possiblement de l'addax du bien, l'état des populations de la faune sauvage sahélo-saharienne est très inquiétant. La gazelle dama a quant à elle trouvé refuge sur le massif de Takoulkouzet où l'on retrouve également la gazelles dorcas et le mouflon à manchettes. Les effectifs de principales espèces ont ainsi décliné sur l'ensemble du bien et en dépit des efforts récents de l'Etat partie en matière de suivi écologique, il est primordial d'améliorer le niveau de connaissance actuel sur l'état de conservation des principales espèces en suivant les méthodes de recensement recommandées par la Commission de sauvegarde des espèces de l'UICN, fournissant des données fiables afin de déterminer les activités prioritaires de conservation à réaliser sur une zone restreinte du bien.

Additional information

Key conservation issues

▶ **La gestion du site**
Local

L'absence de contrôle permanent, d'un plan de gestion, de financement, et la superficie conséquente du bien de 7,7 millions d'ha ne permet pas la gestion du site. L'efficacité de gestion est faible aussi en raison de l'absence sur place de personnels de gestion. Avec les derniers recrutements effectués dans le Ministère des Eaux et des Forêts, le personnel de la RNNAT devrait s'étoffer. Il

sera important de renforcer le personnel de la RNNAT et de les doter de moyens de fonctionnement (véhicule, moyens de communication et équipement pour le suivi écologique).

▶ Braconnage

National

Le braconnage affecte sévèrement la zone du fait de l'insuffisance ou de l'absence de contrôle dans le site. Le contrôle du site doit être rétabli et renforcé.

▶ Coup de bois

Local

La disponibilité en bois est en déclin total, due à l'accroissement de la demande avec une diminution voire une rareté de la ressource dans le site et hors de celui-ci. Le contrôle du site doit être rétabli et renforcé.

▶ Mines et forages

National

Les mines et les forages dans le site semblent limitées mais l'information est très lacunaire. Il semble que des permis aient été accordés par l'Etat mais sans que l'on puisse savoir si c'est dans le site ou hors du site. L'Etat doit interdire les mines et les forages dans le site et obliger à des Etudes d'Impact Environnemental et Social à l'extérieur du site.

Benefits

Understanding Benefits

▶ Tourism-related income

Dans les années 80 et 90, le tourisme saharien dans la RNNAT représentait une source importante de revenus pour la population locales ainsi qu'au niveau régional avec le développement d'infrastructures touristiques à Agadez notamment. Avec l'avènement de l'insécurité, le tourisme a quasiment complètement disparu. On note aujourd'hui un retour progressif des touristes de manière officieuse et la volonté de l'état de sécuriser la zone

pour relancer les activités avec notamment les initiatives telles que le marathon du Ténéré, le festival international de la mode africaine ou encore le festival de l'Aïr.

▶ **Soil stabilisation**

Bien que non documenté, il est indéniable que les services écosytémiques du bien sont menacés par la coupe abusive de bois et le développement de l'agriculture commerciale de l'oignon ainsi que par l'envahissement du Prosopis juliflora au niveau des vallées au détriment des espèces locales. Les activités d'orpaillage constatées dans et en périphérie du bien constituent également des éléments de dégradation des sols non négligeables. (Mission de suivi réactif, 2015) ; (MESUDD, 2015)

Summary of benefits

Il est indéniable que les services écosystémiques rendus par la RNNAT jouent un rôle clé dans le développement des communautés locales dont les activités sont essentiellement centrées sur l'élevage de camelins et petits ruminants ainsi que sur la culture vivrière dans certaines vallées. La qualité des sols, du pâturage herbacé et aérien constituent donc des éléments essentiels à la survie de la faune et à l'épanouissement de la population locale. Ces éléments sont menacés par la l'utilisation non contrôlée des ressources naturelles et par le changement climatique qui peut occasionner des épisodes de sécheresse ou d'inondations plus fréquents et plus intenses qui fragiliseraient la résilience de cet écosystème. Toutefois, il n'existe aucune étude scientifique permettant de mesurer les bénéfices liés aux services écosystémiques du bien ni même la dégradation du milieu depuis la nomination du bien.

Projects

Compilation of active conservation projects

№	Organization/ individuals	Project duration	Brief description of Active Projects

1	UNDP/GEF	From: 2009 To: 2013	Le Projet COGERAT vise à analyser les conditions écologiques et socio-économiques du site et permet au vue des résultats des études de développer des actions pour la conservation et la gestion du site. La première phase du projet s'est arrêtée en 2011 et a été suivie de deux années de consolidation jusqu'en 2013. La deuxième phase du projet COGERAT est attendue pour 2017.
2	UNDP/GEF	From: 2012 To: 2016	Le but du Programme ""Integrating the sustainable management of Faunal Corridors into Niger's Protected Areas System" est d'étendre le système des aires protégées gérées du Niger au sein du biome saharien, en mettant en oeuvre des approches efficaces de gestion des aires protégées et en établissant des corridors de migration pour la faune. La première phase est actuellement terminée et le PNUD et l'Etat du Niger assurent une transition de deux ans 2017-2018 en attendant la deuxième phase.
3	GIZ		Le Projet LUCOPTAN vise à atténuer la pauvreté de la population voisine du site.

REFERENCES

№	References
1	COGERAT, 2006a, Stratégie et développement de l'écotourisme dans la RNNAT et ses zones connexes, 41 p.
2	COGERAT, 2006b, Stratégie de contrôle des espèces envahissantes, 63 p.
3	COGERAT, 2007, Stratégie et plan d'action pour l'élevage et la réintroduction des espèces menacées de disparition dans la RNNAT
4	DGEEF, 2013, Rapport de mission d’inventaire préliminaire.
5	European Union, 2015. Larger than elephants. Inputs for an EU strategic approach to wildlife conservation in Africa.112 p.
6	IRD/UICN, 2005, Conditions écologiques et socio-économiques de la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr Ténéré et ses zones connexes, 115 p.
7	IUCN, 2005, Report of the IUCN World Heritage monitoring mission to Aïr Ténéré Natural Reserves (Niger), 18 p.
8	MEDD, 2016. Rapport de mission de sensibilisation et de re-dynamisation des structures locales (chefs de vallées / brigadiers communautaires) de gestion, protection et surveillance de la RNNAT. 15 p.
9	MEDD, 2016. Rapport de mission de suivi écologique de la RNNAT et ses zones connexes, 24 p.
10	MEDD/PNFC, 2017. Rapport provisoire de mission. Exploration et recherche sur la présence de la faune sauvage dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré dans le cadre du Projet Niger Fauna Corridors (PNFC). 24 p
11	MESUDD, 2014. Situation des activités illégales, braconnage et coupes illégales de bois dans la Réserve Naturelle de l'Aïr et du Ténéré (RNNAT) de 2013 à 2014. 12 p.
12	PNUD/GEF/Niger, 2006, Projet de Cogestion des Ressources Naturelles de l'Aïr et du Ténéré: Stratégie de contrôle des espèces envahissantes, 63 p.
13	PNUD/GEF/UICN/Niger, 2005, Projet de Cogestion des Ressources Naturelles de l'Aïr et du Ténéré (COGERAT): Etude d'impact environnementale, 71 p.

№	References
14	RZSS, IUCN Antelope Specialist Group, 2014. Dama gazelle, Nanger dama, Conservation Review. Royal Zoological Society of Scotland, Edinburg, UK, 67 p.
15	SOC Report 2011.
16	SOC Report 2012.
17	SOC Report 2013.
18	SOC Report, 2016
19	UICN, 2010, Parcs et Réserves du Niger, évaluation de l'efficacité des aires protégées, 78 p.
20	UICN, 2015. Mission de suivi réactif, 42 p.
21	UNESCO/MESUDD/SCF, 2014. Rapport technique. Evaluation de l'état de conservation de la faune, des habitats et des menaces dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Aïr et du Ténéré (RNNAT), Niger. 43 p.